

# Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 4, Daniel 1

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. C'est la séance 4, Daniel 1.

Nous allons examiner Daniel 1 dans cette conférence.

Dans une minute, je veux lire le chapitre pour vous. Le texte biblique a été écrit avant tout pour être entendu, pour être écouté. À l'époque où le public original l'avait eu, il n'aurait pas eu ses propres copies.

Seuls des scribes instruits y auraient probablement eu accès. Alors les gens l'ont écouté. Ils l'ont mémorisé.

Ils l'ont entendu à plusieurs reprises. Ainsi, de nombreuses caractéristiques d'un texte sont destinées à être entendues. C'est donc une des raisons pour lesquelles j'aime lire le texte lorsque je l'enseigne.

Mais avant de le faire, je voudrais juste dire quelques choses sur la lecture de récits bibliques, la lecture d'histoires dans la Bible ou l'histoire dans la Bible. Parfois, nous abordons la Bible et la considérons comme une liste d'événements historiques qui se sont produits. Il s'agit simplement de nous raconter l'histoire d'Israël.

Certaines personnes abordent la Bible comme s'il s'agissait d'un livre scientifique. Cela nous raconte comment Dieu a fait certaines choses. Certaines personnes y viennent comme s'il s'agissait simplement d'un tas de bonnes histoires.

Les gens abordent le texte biblique de différentes manières. Mais ce que je veux que nous comprenions en commençant, c'est qu'une histoire biblique, qu'elle soit historique ou non, quelle que soit votre position à ce sujet, n'est pas simplement une liste d'événements. Il s'agit d'un texte soigneusement rédigé destiné à transmettre probablement un ou deux points principaux.

Dans le cas de la Bible, ils sont théologiques. Ainsi, la Bible est une histoire, historique. C'est de la littérature et c'est de la théologie.

Donc, ce sont ces trois choses dans un seul livre. En tant que théologie, ce que nous entendons par là, c'est qu'il s'agit d'un mot sur Dieu. C'est une révélation de Dieu à lui-même, de lui-même à son peuple.

Parfois, nous nous perdons dans cette idée et nous commençons à penser qu'il s'agit des personnages de la Bible. Il s'agit de héros et de méchants ou d'événements qui se sont produits. Il s'agit de ces personnes, mais il s'agit en réalité des actes de Dieu dans l'histoire à travers la vie des gens.

Alors, est-ce historique ? Bien sûr, cela représente des événements historiques, mais ce n'est pas son objectif principal. Son but n'est pas de nous apprendre l'histoire. Son objectif serait de nous montrer comment Dieu agit à travers l'histoire, et il le fait à travers des histoires soigneusement conçues.

Ainsi, une définition que j'aime garder à l'esprit lorsque j'étudie le récit biblique et que je réfléchis à la façon de lire la Bible est que les écrivains bibliques, c'est-à-dire les auteurs humains qui l'ont écrit sous la direction de Dieu, que les écrivains bibliques parler d'événements historiques façonnés de manière créative grâce à des techniques littéraires afin de communiquer la révélation de Dieu. Cela nous donne donc la pièce historique, la pièce littéraire, mais l'accent est mis sur le fait qu'il s'agit d'un livre conçu pour nous enseigner Dieu. C'est la révélation de Dieu pour nous.

Nous voulons donc permettre à la Bible d'être une bonne littérature. C'est de la bonne littérature. C'est de la grande littérature.

Nous voulons permettre que ce soient des histoires bien conçues et exploiter ces histoires autant que nous le pouvons. Mais nous devons nous rappeler qu'il nous enseigne Dieu. C'est une révélation.

C'est l'auto-révélation de Dieu. Très bien, lisons donc le chapitre un, Daniel chapitre un. Je lis la version standard anglaise.

Normalement, lorsque j'étudie, j'aime utiliser soit cette version, soit la New American Standard Version, car elles ont tendance à m'aider à mieux voir ce qu'est l'hébreu original. Ce ne sont pas toujours les traductions les plus lisibles. Pour cela, j'opterais peut-être pour la NIV.

Mais lorsque j'essaie de comprendre quels étaient les mots originaux et peut-être comment l'auteur les a créés ensemble, j'aime utiliser quelque chose comme l'ESV ou le NASV. Et il se trouve que j'ai l'ESV. Très bien, Daniel 1.

**1** La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, vint à Jérusalem et l'assiégea. **2** Et l'Éternel livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, avec quelques ustensiles de la maison de Dieu. Et il les conduisit au pays de Shinar, dans la maison de son dieu, et plaça les vases dans le trésor de son dieu. **3** Alors le roi ordonna à Ashpenaz, son chef eunuque, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël, tant de la famille royale que de la noblesse, **4** des jeunes gens sans défaut, de

belle apparence et habiles en toute sagesse, doués de connaissance, d'intelligence et capables de se tenir dans le palais du roi et de leur enseigner la littérature et la langue des Chaldéens. **5** Le roi leur assigna chaque jour une portion de la nourriture que le roi mangeait et du vin qu'il buvait. Ils devaient être éduqués pendant trois ans et, à la fin de cette période, ils devaient se présenter devant le roi. **6** Parmi eux se trouvaient Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria, de la tribu de Juda. **7** Et le chef des eunuques leur donna des noms : Daniel, il appela Beltshatsar, Hanania, il appela Shadrach, Mishaël, il appela Meshach, et Azaria, il appela Abed-Nego.

**8** Mais Daniel résolut de ne pas se souiller avec la nourriture du roi ni avec le vin qu'il buvait. Il demanda donc au chef des eunuques de lui permettre de ne pas se souiller. **9** Et Dieu donna à Daniel faveur et compassion aux yeux du chef des eunuques, **10** et le chef des eunuques dit à Daniel : « Je crains mon seigneur le roi, qui t'a assigné ta nourriture et ta boisson ; car pourquoi verrait-il que tu étais dans un état pire que les jeunes gens de ton âge ? Tu mettrais donc ma tête en danger auprès du roi. **11** Alors Daniel dit à l'intendant que le chef des eunuques avait assigné à Daniel, Hananiah, Mishaël et Azariah : **12** « Testez vos serviteurs pendant dix jours ; donnons-nous des légumes à manger et de l'eau à boire. **13** Alors, observez notre apparence et celle des jeunes gens qui mangent la nourriture du roi, et traitez vos serviteurs selon ce que vous voyez. **14** Il les écouta donc et les éprouva pendant dix jours. **15** Au bout de dix jours, on vit qu'ils étaient plus beaux en apparence et plus gros en chair que tous les jeunes gens qui mangeaient la nourriture du roi. **16** L'intendant leur emporta donc la nourriture et le vin qu'ils devaient boire, et leur donna des légumes.

**17** Quant à ces quatre jeunes, Dieu leur a donné l'instruction et la compétence dans toute la littérature et la sagesse, et Daniel avait de l'intelligence dans toutes les visions et tous les rêves. **18** À la fin des temps, lorsque le roi eut ordonné de les amener, le chef des eunuques les conduisit devant Nabuchodonosor. **19** Et le roi leur parla, et parmi eux aucun ne se trouva comme Daniel, Hananiah, Mishaël et Azariah. C'est pourquoi ils se présentèrent devant le roi. **20** Et dans toutes les questions de sagesse et d'intelligence que le roi leur demandait, il les trouva dix fois meilleurs que tous les magiciens et enchanteurs qui étaient dans tout son royaume. **21** Et Daniel y resta jusqu'à la première année du roi Cyrus.

Très bien, donc dans le premier chapitre, Daniel et ses amis sont emmenés en captivité. Le chapitre commence par ce contexte historique. Ainsi, la troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda.

Donc, si vous vous souvenez de quelques conférences il y a quelques conférences, nous examinons le contexte du Livre de Daniel en fonction de la chronologie de la Bible et de la façon dont il s'inscrit dans l'histoire juive. Et quand nous y arriverons, nous ferons juste une version condensée ici. Quand nous sommes arrivés ici, c'était en 609 avant JC, le roi Josias est le roi du royaume du sud et il est en route pour aider les Assyriens à lutter contre les Babyloniens, ou combattre les Babyloniens.

Et il est tué par Pharaon en chemin. Son fils Joachaz régna pendant trois mois jusqu'à ce que Pharaon le dépose et fasse de Josias le deuxième fils roi de Josias. Alors, gardons une trace ici.

Ainsi, Josias meurt et son fils Josias monte sur le trône pendant seulement trois mois jusqu'à ce que le pharaon Necho le dépose et que le deuxième fils de Josias devienne roi. Donc, pas lui, nous allons au fils numéro deux, Jehoiakim. Est-ce correct? Oui, Jojakim est le nouveau roi, et il était un vassal égyptien, ou le royaume du sud lorsque Nabuchodonosor a mis les Egyptiens en déroute.

Je condense ici toute une histoire. Laissez-moi ralentir. Jojakim fut vassal babylonien sous Nabuchodonosor pendant trois ans, puis il se rebella. Lorsqu'il s'est rebellé contre Babylone, Nabuchodonosor est venu à Jérusalem, vers 598-597 avant JC, et cela est enregistré dans 2 Rois.

Ainsi, en 598-597 avant JC, la colère de Nabuchodonosor s'abat sur Jehoiakim pour s'être rebellé, c'est dans 2 Rois 24. Il semble que Jehoiakim soit mort quelque part en cours de route ici, et on ne nous dit pas exactement ce qui lui est arrivé, mais soudain, son fils Jehoiakin est roi dans le texte. Alors, il meurt, il est roi et il est emmené en exil à Babylone.

Il se rend dans les trois mois qui suivent son accession au trône. Alors il part pour Babylone. Alors maintenant, nous avons encore besoin d'un roi ici.

Alors maintenant, nous avons le fils numéro trois, qui va devenir roi, et voici Sédécias, c'est le nouveau roi. Ainsi, Josias était en 609, il meurt, son fils numéro un devient roi, il est déposé, son fils numéro deux devient roi, il meurt, son fils devient roi, il est emmené en exil et le troisième fils de Josias devient roi. Jérusalem tombera sous Sédécias, nous approchons donc de la fin des rois.

En termes de géographie, la mer Méditerranée, le Nil, donc l'Égypte, voici la terre entre la mer de Galilée, le Jourdain, la mer Morte, le golfe Persique, le Tigre et l'Euphrate, donc c'est fini. ici à Babylone. Rappelez-vous, nous avons cette lutte de pouvoir, donc nous avons Babylone et l'Égypte, et chaque fois qu'ils ont un conflit, Israël se trouve au milieu. Vous pourriez dire, eh bien, pourquoi ne vont-ils pas par là ? Eh bien, tout cela est désert.

Ainsi, tous les voyages se déroulent ainsi, à travers Israël. Ainsi, l'histoire d'Israël dépend, à bien des égards, de ces luttes de pouvoir entre les empires. Ils sont en quelque sorte à la merci du roi régnant ou du pouvoir en place.

Donc, dans le premier verset de Daniel 1, c'est là que nous en sommes. Nous sommes dans une lutte de pouvoir entre ces deux-là, et Jojakim disparaît, mais il est assiégé. Jérusalem est assiégée par Nabuchodonosor.

En termes de chronologie, nous sommes en 605. Ainsi, la troisième année de Jehoiakim est en 605 avant JC. C'est pour nous une difficulté historique.

Et donc, voici le problème avec la troisième année de Jojakim. Nebucadnetsar, qui est le roi babylonien, laisse-moi me débarrasser de tous ces rois morts. Nous nous en tiendrons à Jojakim et à Nabuchodonosor.

605 avant JC, c'est la troisième année de Jehoiakim. Nabuchodonosor monte sur le trône à Babylone lorsque son père, Nabopolassar, dont vous n'avez pas besoin de vous souvenir, meurt. Attendez, laissez-moi trier mes notes ici.

Ainsi, pour que ce siège ait lieu en 605 avant JC, il aurait fallu que l'armée de Nabuchodonosor se trouve en Syrie-Palestine. C'est difficile avec la chronologie car, selon les archives babyloniennes, nous ne voyons pas réellement Nabuchodonosor ici à cette époque. Et il ne mentionne pas qu'il a assiégé ou conquis Jérusalem.

Son père meurt. Il s'agit en fait du général de l'armée. Et son père est toujours roi.

Il est commandant en second pendant qu'il se bat ici en Syrie-Palestine. Son père meurt pendant qu'il participe à cette campagne et il rentre chez lui en toute hâte pour le couronnement. Et il y a une très courte période pendant laquelle ce siège historique aurait pu avoir lieu.

Il est possible que l'auteur de Daniel consolide les événements, écrasant tout un tas d'histoires. Une autre possibilité est que nous puissions utiliser différentes manières d'enregistrer le temps, les années d'Ascension et les années de règne. Ainsi, dans Daniel 1 : 1, on nous dit que c'est la troisième année de Jojakim.

Ainsi, Daniel 1.1 se déroule en 605 avant JC, qui est la troisième année de Jehoiakim. Nous semblons avoir des difficultés avec cela car si vous revenez à Jérémie 25, verset 1, Jérémie 25 fait référence à la quatrième année de Jojakim comme étant la première année de Nabuchodonosor. Donc, si la quatrième année de Jehoiakim est la première année de Nabuchodonosor, nous avons ici Nabuchodonosor assiégeant probablement quelque chose avant de devenir roi.

Et le livre de Daniel l'appelle Nabuchodonosor, roi de Babylone. C'est donc une incohérence que nous avons un peu de mal à régler. L'une des façons dont les érudits ont tendance à résoudre ce problème est de dire qu'il existe différentes manières de rendre compte des années de l'Ascension ou de l'accession d'un roi au trône.

Nous avons donc un système babylonien, ce que nous pensons voir dans Daniel 1 : 1. Et dans le système babylonien, l'ascension d'un roi au trône est d'un an. Et puis sa première année officielle est en réalité sa deuxième année sur le trône. Et puis nous avons sa deuxième année et sa troisième année.

Ainsi, son année d'Ascension compte comme une année distincte, une première, une deuxième et une troisième année. Il s'agit du système babylonien de calcul des années de règne. Le système judéen, que nous pensons avoir reflété dans Jérémie, le fait un peu différemment.

Ainsi, selon la manière judéenne de compter les années, l'année de l'Ascension est la même que la première année. Donc, ils montent sur le trône, et c'est aussi la première, la deuxième et la troisième année. Et puis, au moment où vous arrivez ici, vous êtes en quatrième année.

Ainsi, deux systèmes différents de comptabilisation des années sur le trône sont représentés dans le Livre de Daniel ou dans le Livre de Jérémie. Ainsi, quand nous disons que c'était la troisième année de Jojakim, c'est le système babylonien. Quand Jérémie parle de sa quatrième année, c'est le système judéen.

Donc, il s'agit de la même année sur le trône, juste de différentes manières de la communiquer. C'est donc généralement ainsi que les gens expliquent cette difficulté de rendez-vous. Ainsi, la troisième année de Jojakim en 605 coïncide avec l'année de l'Ascension de Nabuchodonosor.

Encore une fois, la difficulté réside dans le manque de preuves historiques d'un siège de Jérusalem en 605. Il n'y a vraiment rien dans les archives babyloniennes qui place Nabuchodonosor là-bas à cette époque. C'est une chronologie assez serrée pour lui.

Nous savons qu'il était en Syrie-Palestine au début de 605, mais il n'y a aucune mention dans les archives de Jérusalem ou de Jehoiakim. Son père meurt cette année-là et il rentre chez lui pour son propre couronnement. Entre le moment d'une campagne en Syrie-Palestine en 605 et son couronnement en 605, la fenêtre est assez étroite.

Cependant, on pourrait dire que Daniel 1.1 n'exige pas réellement que Nabuchodonosor soit présent. Il peut être roi, et si ses troupes ont envahi, vous n'auriez pas besoin de dire que les troupes de Nabuchodonosor ont envahi ; c'est Nabuchodonosor qui a envahi. Cela ne nécessite pas non plus un siège militaire formel.

Le mot utilisé ici en hébreu pourrait simplement signifier « montrer de l'hostilité ». C'est un argument avancé par un chercheur des années 80 et également par Tremper Longman, qui l'a trouvé convaincant. Ainsi, dans ce cas, Nabuchodonosor aurait pu

persuader ce qui aurait été Jojakin à ce moment-là de se rendre sans réellement l'attaquer.

Ainsi, les actes d'hostilité, quels qu'ils soient exactement, auraient pu suffire à le persuader de céder sans violence envers son peuple. Ainsi, Daniel 1 : 1 pourrait faire référence à un changement de loyauté. Alors Jehoiachin décide qu'il va être fidèle à Nabuchodonosor au lieu de regarder avec envie vers le vassalisme égyptien.

Une autre chose est que la troisième année ne l'est pas, peut-être que cette référence à la troisième année de Jehoiakin n'est pas une référence à la troisième année de son règne ou même à la troisième année de sa vassalité, mais cela pourrait être une référence à la troisième année. après s'être rebellé contre Nabuchodonosor en 601 pour affirmer l'indépendance de la Judée. Si tel est le cas, alors ce siège décrit dans Daniel 1 est le même que celui décrit dans 2 Rois qui a eu lieu en 597. Il existe donc différentes manières de gérer cela, ce qu'on appelle la difficulté historique.

En fin de compte, cela n'affecte pas le but du chapitre, mais c'est une de ces choses auxquelles vous devez en quelque sorte réfléchir et trier différentes possibilités quant à ce que le texte pourrait signifier. Une chose qui est vraiment intéressante à argumenter est que la troisième année de Jehoiakin représente la troisième année après sa rébellion. Ainsi, il s'est rebellé en 601, trois ans plus tard, 597, 598, lorsque Nabuchodonosor est venu et a de nouveau emmené les gens en captivité, ce serait 598, et ce serait le même siège pour lequel il y a beaucoup de matériel historique.

Il est intéressant de noter que dans le livre de Daniel, il y a beaucoup de références aux première et troisième années. Nous voici donc dans la troisième année de Jojakin. Lorsque nous arrivons à Daniel 7 et Daniel 8, nous avons la première année de Belshatsar et la troisième année de Belshatsar.

Nous avons la première année de Cyrus, la première année de Darius Mede et la troisième année de Cyrus. Goldingay a donc fait valoir que cela pourrait être la façon dont le texte fait référence au début du règne du roi, ou au début du règne du roi, et pas trop loin dans le règne du roi. Donc, plutôt que d'être une date exacte, cela pourrait être une sorte de manière littéraire de simplement dire, hein, vers le début, hein, après qu'il soit roi depuis un certain temps.

C'est possible. Ainsi, nous voyons ce modèle chez Daniel du premier et du troisième, du troisième, du premier. C'est donc possible. C'est ce qui se passe ici.

L'autre possibilité est que Daniel 1:1 condense cette déportation de captifs, celle de 587, puis la dernière de, ou pardon, 597, puis 587. Ainsi, vous pourriez avoir trois déportations différentes que l'auteur de Daniel Je pourrais simplement tout mettre en un seul morceau. Il ne se soucie pas de savoir quand et comment tout cela s'est produit.

Il s'inquiète simplement de la chute de Jérusalem. Et le peuple est allé en captivité. Quelle que soit l'année exacte et ce que cela pourrait signifier par la troisième année de Jehoiakim, Daniel 1.1 fixe le point de départ des événements du livre.

Spécifiquement pour les histoires narratives des chapitres un à six. Daniel 1.21, qui est la référence au Daniel servi, Daniel était là à la cour jusqu'à la première année de Cyrus. Cela nous donne le point final.

Et en réalité, c'est la durée de l'exil forcé. Donc, ce que je veux dire par là, c'est que Babylone a commencé à faire des prisonniers, disons en 605, et elle leur a permis de partir lorsque Cyrus est devenu roi en 539, lorsque les Perses ont pris le pouvoir. C'est la durée de l'exil forcé, lorsque les gens ne sont plus libres sur leurs terres, puis ils sont autorisés à retourner sur leurs terres en 539.

C'est peut-être ce qui se passe avec les dates dans Daniel 1. Ainsi, la troisième année de Jojakim, Nebucadnetsar, roi de Babylone, vint et l'assiégea. Le Seigneur donna à Jojakim quelques ustensiles de la maison de Dieu. Ces vases de la maison de Dieu réapparaîtront au chapitre cinq lorsque Belshazzar entrera en scène.

Cela va lui causer bien des ennuis. Et honnêtement, je pense que pour beaucoup d'entre nous, ces vaisseaux ne veulent rien dire. Si nos églises ont des instruments qu'elles utilisent pour la communion ou autre, ce n'est pas quelque chose que nous considérons comme un récipient sacré.

C'est quelque chose que nous utilisons. On les lave, on les range, on les ressort le mois suivant, on les utilise, on les lave, on les range. Ce n'est pas quelque chose que nous abordons comme s'il s'agissait d'un objet sacré et saint.

Mais pour les Juifs dans leur temple, ces objets étaient très sacrés. À tel point qu'ils sont si importants que les livres historiques racontent où vont ces navires. Lorsque vous lisez 2 Chroniques 36 et Jérémie 52, ils parlent de personnes partant en exil.

Il indique également combien de navires sont partis. Alors, les gens sont partis, oui, mais regardez tous ces navires qui sont partis. De l'autre côté de l'exil, les livres post-exiliques parlent du retour de ces vaisseaux.

Ainsi, pour des raisons dont nous ne saisissons pas souvent la signification, ces récipients sont importants pour le peuple juif. À bien des égards, ils représentent leur espoir de restauration. Alors, Jérémie avait promis, ou il l'a dit au peuple, que vous alliez vous exiler ? Cela va durer beaucoup plus longtemps que ce que disent ces faux prophètes.



Les navires vont partir et ils vont rester là. Mais Dieu rendra les vases. Et donc, pour ces gens, c'était la seule chose tangible qui restait de leur relation d'alliance avec Dieu.

Le temple a été détruit, la ville sainte a été détruite, mais ces vases demeurent. Et donc, ils sont très importants pour ces gens. Mais Dieu a permis que certains de ces vaisseaux soient transportés à Babylone.

Eh bien, c'est en fait une déclaration très importante. Ainsi, l'Éternel remet quelques vases entre les mains de Nabuchodonosor, et il les emporta dans la maison de son Dieu. Dans le monde antique, lorsque les rois se faisaient la guerre, il ne s'agissait pas seulement d'un combat militaire.

C'est un combat religieux. Un roi représente son Dieu, et il va se battre au nom de son Dieu pour étendre le territoire de son Dieu, pour étendre la puissance de son Dieu. Il s'agit d'un conflit religieux.

Ainsi, lorsque Nabuchodonosor bat le Dieu d'Israël, ou lorsque Nabuchodonosor bat Jojakim, il apparaît à tous ceux qui regardent que le Dieu de Babylone a vaincu le Dieu d'Israël. C'est un gros problème. Ce n'est pas juste, nous avons perdu la bataille.

Notre Dieu n'est pas aussi fort que l'autre. Pourquoi Dieu a-t-il permis que cela se produise ? Comment notre Dieu pourrait-il être vaincu ? C'est une chose religieuse. Et ainsi, ces vases sont transférés à la maison du Dieu de Nabuchodonosor.

Remarquez où Nabuchodonosor les place. Il ne les emmène pas chez lui. Ce ne sont pas les siens.

En tant que représentant du Dieu victorieux, il apporte les vases du Dieu vaincu et les place exactement à leur place dans un lieu saint appartenant à son Dieu. Ce transfert de vaisseaux signifie donc ce qui est ici en jeu en termes de religion. C'est le Dieu de Babylone.

C'est Marduk battant le Dieu d'Israël. Ou il semble que ce soit ça. Si vous lisez attentivement le texte ou écoutez le texte attentivement, ce n'est pas ce qu'il dit.

Il n'est pas dit que Nabuchodonosor ait vaincu Jehoiakim. Il est dit que Nabuchodonosor est venu à Jérusalem et l'a assiégée et que le Seigneur a livré Jojakim, roi de Juda, entre ses mains avec certains des ustensiles de la maison de Dieu. Alors pourquoi Nabuchodonosor a-t-il gagné ? Parce que Dieu a livré son roi.

Dieu a remis ses vases. Dieu les lui a donnés. Ainsi, les choses peuvent paraître mauvaises sur le terrain, et les apparences peuvent dire que le Dieu d'Israël a perdu.

Mais ce n'est pas ce que dit le narrateur. Le narrateur dit que le Dieu d'Israël contrôle tout cela. Il les a livrés.

C'est lui qui contrôle. C'est donc une déclaration très importante. Il ne s'agit pas simplement d'un roi contre un roi.

C'est un Dieu, G majuscule, contre un Dieu, petit g. On dirait que le petit g Dieu a gagné. Mais l'auteur de Daniel ne laisse pas subsister cette idée. Nabuchodonosor n'a pas gagné.

Mardouk n'a pas gagné. Dans les versets trois à sept, nous rencontrons les personnages principaux, outre Nabuchodonosor. Nous avons Ashpenez, qui est le chef des fonctionnaires du tribunal.

Il jouit donc d'un certain degré d'autorité royale. Nous ne savons pas exactement ce qu'il aurait fait, mais il obéit ici aux ordres du roi de ramener une partie de la noblesse d'Israël à Babylone. Et une partie du but d'amener ces jeunes à Babylone est de les éduquer.

Maintenant, pourquoi voudraient-ils les éduquer ? Il ne s'agit pas seulement d'aller à l'école et d'apprendre beaucoup de choses pour obtenir un bon travail. Cela va à l'école à Babylone pour que nous puissions vous inculturer selon nos valeurs, selon notre langue et notre littérature. Pourquoi auraient-ils fait ça ? Eh bien, ils capturent ces gens.

Une chose qu'il aurait pu faire, c'est former ces personnes pour qu'elles deviennent des fonctionnaires exceptionnels ; ils seront moins susceptibles de se rebeller et de vouloir rentrer chez eux. Ils ont de bons emplois à Babylone, n'est-ce pas ? Et leurs pays d'origine sont probablement moins susceptibles de se rebeller parce qu'ils veulent que les membres de leur famille soient protégés à Babylone. Ce sont peut-être des sortes d'otages diplomatiques.

Et ces jeunes sont probablement des adolescents. On ne nous dit pas exactement leur âge, mais ils sont plus faciles à enseigner. Ils peuvent offrir un service plus long.

Et Nabuchodonosor récolte la crème de la récolte. Il veut les éduquer. Il veut qu'ils soient à son service.

Ainsi, il leur enseigne la langue et la littérature de ce pays hôte. Et la langue babylonienne était probablement l'akkadien, qui est une langue très difficile à apprendre. Je n'ai pas eu à l'apprendre, heureusement.

Je suis heureux. Mais c'est une langue très difficile. Et la raison pour laquelle ils auraient dû apprendre l'akkadien est qu'une grande partie de leur collection culturelle d'histoires et d'histoire est entièrement écrite en akkadien.

C'est peut-être analogue au fait que si vous voulez étudier l'histoire classique, vous devez vraiment apprendre le latin. Il faut le lire en latin, les originaux. Ainsi, ces jeunes ont appris l'akkadien.

Ils devaient le maîtriser. Mais en maîtrisant la langue, ils maîtrisent aussi la littérature. Ils maîtrisent les mythes, les croyances, la vision du monde de Babylone.

Nabuchodonosor veut faire de ces jeunes les meilleurs serviteurs possibles. Il veut qu'ils subissent un véritable lavage de cerveau pour devenir de bons Babyloniens. Il les a enlevés de leur pays d'origine.

Il veut qu'ils soient de bons Babyloniens. Une autre partie de cela est le régime qui leur est assigné. Ainsi, ils recevront chaque jour une portion de nourriture et de vin provenant de la table du roi.

Et puis ils doivent être scolarisés pendant trois ans. Voilà donc en quoi consiste le programme éducatif. À la fin de ce temps, ils devaient se tenir devant le roi, ou bien ils devaient servir au service du roi et se tenir au service du roi.

Le verset 6 dit que parmi eux, il nous dit qu'il y avait plus que ces quatre jeunes qui ont été emmenés à Babylone. Parmi tous ces nobles, cette famille royale qui fut amenée à Babylone, ces quatre-là, Daniel, Hananiah, Mishaël et Azariah, de la tribu de Juda. Nous avons donc ces quatre jeunes que nous allons suivre dans le chapitre 1, puis le reste des histoires judiciaires concerne principalement Daniel, mais les trois amis réapparaîtront plusieurs fois.

Il y a donc bien plus que ces quatre-là. Notez qu'ils sont de la tribu de Juda. Ce sont des Israélites.

Ce sont des membres du peuple de l'alliance de Dieu. Donc, l'auteur met cela en quelque sorte là-dedans pour que nous ne l'oublions pas. Et leurs noms, le texte ne vous l'explique pas. Si vous connaissez l'hébreu ou si vous avez passé du temps à étudier l'Ancien Testament, vous savez que ces noms sont significatifs et qu'ils ont un sens.

Ils ne choisissent pas un nom simplement parce qu'ils l'aiment. Ils choisissent un nom, et c'est une phrase, généralement une louange à leur Dieu. Ainsi, Yahvé a été miséricordieux.

Qui ou quoi ressemble à Dieu ? Yahvé a aidé. C'est ce que signifient leurs noms. On leur donne de nouveaux noms.

Et pourquoi leur donnerait-on de nouveaux noms ? Eh bien, vous ne pouvez pas laisser ces fonctionnaires aux noms hébreux honorer leurs dieux. Donc, vous voulez leur donner des noms qui honorent probablement les dieux babyloniens, même si nous ne savons pas vraiment ce que signifient ces nouveaux noms. Mais ils seraient le symbole du fait qu'ils sont désormais soumis à ce roi différent.

Ils sont soumis au roi babylonien, à un nouveau roi, à une nouvelle nation et à de nouveaux dieux. Il s'agissait en réalité d'une affaire judiciaire courante qui se serait produite lorsqu'ils avaient été capturés. Cela symbolise qu'ils deviennent de bons Babyloniens.

C'est le signe qu'ils ont un nouveau propriétaire. Ils appartiennent à Babylone. Ainsi, à la fin du verset 7, nous avons certains des vases du temple de Yahweh ainsi que certains de ses vases humains qui se dirigent vers la cour royale.

Daniel 1 verset 8 nous introduit dans l'intrigue réelle. Tous les versets 1 à 7 ont été mis en place. Alors maintenant, nous entrons dans l'intrigue.

Daniel prend une décision et il décide de ne pas se souiller avec la nourriture du roi ni avec le vin qu'il a bu. Eh bien, nous savons ce que Daniel a fait. Il ne voulait pas se souiller avec la nourriture du roi.

Il ne voulait pas le manger. Et nous savons pourquoi il l'a fait, car il avait de profondes convictions personnelles. Mais nous ne savons pas vraiment pourquoi la nourriture aurait été souillée.

Nous savons donc qu'il a pris cette décision parce qu'il considérait que la nourriture, la nourriture et le vin, étaient souillées. Ce que nous ne savons pas, c'est pourquoi la nourriture était souillée. Nous avons toutes sortes d'idées dans l'Ancien Testament sur les choses profanées.

Il y a un enseignement dans Lévitique et Ézéchiél. Cela a à voir avec des choses qui ne sont pas rituellement pures et qui ne sont pas acceptables pour une utilisation dans le temple. Et vivre dans un pays étranger, du moins selon Osée, était en soi une souillure.

Donc, tout ce qu'ils ont fait aurait été souillé. Mais Daniel fait spécifiquement un choix en matière de nourriture. Ils n'ont pas résisté aux nouveaux noms.

Ils n'ont pas résisté à l'éducation. Mais la nourriture sur laquelle ils prennent position. Il existe de nombreuses idées différentes sur ce qui aurait pu rendre cette nourriture souillée.

En fin de compte, nous n'en sommes pas entièrement sûrs, mais laissez-moi vous présenter quelques-unes des suggestions. Il est possible que Daniel ait refusé la nourriture parce qu'elle provenait du palais et que la nourriture du palais serait venue via le temple. Et s'il venait du temple, il aurait été offert à une idole.

Mais le problème ici est que cela aurait également été vrai pour les légumes. Toute la nourriture du palais proviendrait du temple et aurait donc été souillée. Donc, à moins qu'ils ne mangent rien du tout, cela ne semble pas résoudre le problème.

Une autre possibilité est que le palais, le palais babylonien, bien sûr, n'aurait pas observé les lois alimentaires de la Torah. Les choses qu'ils auraient faites, ou quels animaux pourraient-ils manger, lesquels ne pourraient-ils pas manger, comment tuer un animal, il existe certaines manières de le faire selon la Torah. Évidemment, le palais babylonien ne se serait pas préoccupé de ces choses, donc cela aurait été une profanation.

Mais le problème est que Daniel considérait la viande et le vin comme des souillures. Alors pourquoi le vin aurait-il souillé ? Il n'y a rien dans la Torah expliquant pourquoi le vin aurait été souillé. Les animaux ne semblent pas être au centre du problème.

Alors peut-être a-t-il refusé parce que la viande et le vin du palais du roi étaient des mets de fête. Et ainsi, si Daniel s'abstenait d'eux, il montrerait le deuil qu'il aurait vécu, associé à son exil. Il n'est pas approprié pour quelqu'un en captivité de faire la fête ou de manger des plats de fête.

Et c'est aussi le genre de nourriture digne de la noblesse, et Daniel demande de la nourriture paysanne, en fait, des légumes. C'est peut-être vrai, mais cela ne dit pas pourquoi c'est souillé. Cela dit simplement qu'il n'aurait peut-être pas voulu en manger parce que c'était de la nourriture de festival, mais ce n'est pas une profanation.

Il existe quelques autres options ici. En fin de compte, j'aime la solution de Tremper Longman. Tremper pense qu'en refusant la nourriture ou en contrôlant la nourriture qu'ils mangeaient, les jeunes Hébreux prenaient une décision quant à savoir qui les nourrirait.

Ainsi, s'ils sont nourris par les aliments riches, les aliments sains de la table du roi et les meilleurs aliments de la table du roi, trois fois par jour, ils ont ce rappel qu'ils dépendent du roi. C'est lui qui les nourrit. En refusant cela et en choisissant à la place des légumes qui, à cette époque, n'auraient pas été considérés comme le régime

alimentaire par excellence, on leur rappelle à chaque fois que la cloche du dîner sonne que c'est Dieu qui les soutient.

Ils ne mangent pas les aliments riches du roi. Ils mangent simplement des légumes. Encore une fois, cela n'explique pas la nature souillante de cela.

Quelle que soit leur motivation pour refuser la nourriture, le problème le plus important est d'ordre théologique. D'accord? Il s'agit d'opposer l'éducation divine à l'éducation humaine. De quoi dépendent ces jeunes, ou de qui dépendent-ils pour leur subsistance ? Qui va les soutenir ? Je veux juste mettre une petite mise en garde ici.

Ce n'est pas un plan de régime. Ce n'est pas la Bible qui nous dit comment nous devons manger. Et les légumes sont plus sains.

Je suis d'accord avec ça. Je pense qu'ils ont probablement fait un bon choix à certains égards. Mais ce n'est pas la Bible qui nous dit que nous devons suivre le régime de Daniel.

Le récit biblique décrit les choses. Il nous décrit des histoires. Cela décrit quelque chose que Daniel a fait pour nous.

Il ne s'agit pas de prescrire ce que nous devrions faire. Donc, si vous souhaitez manger plus de légumes, votre médecin sera ravi. Vous serez heureux.

Parfois, plus de légumes sont meilleurs pour la santé. Mais pas parce que le livre de Daniel vous le demande. Nous allons mettre cela de côté maintenant.

D'accord. La question n'est donc pas de savoir pourquoi ils l'ont refusé. Nous savons qu'ils l'ont refusé parce que c'était une profanation.

Nous ne savons pas exactement pourquoi c'était souillé. La question est : qui ? De qui dépendent-ils pour leur subsistance ? D'accord.

Verset 9. Nous voyons donc ici Daniel interagir avec les fonctionnaires du roi. Alors, il demande au chef des eunuques la permission de ne pas faire cela, de ne pas manger cela. Et puis il est dit : et Dieu accorda à Daniel faveur et compassion aux yeux du chef des eunuques.

Donc, la prochaine chose que je m'attends à lire, c'est que oui, a-t-il dit à Daniel, d'accord, j'honorerai votre demande. Droite? Daniel fait une demande. Le texte dit que Dieu lui a accordé la faveur du fonctionnaire.

Le fonctionnaire devrait dire d'accord. Ce n'est pas ce qui se passe. Dieu accorda une faveur à Daniel et le chef des eunuques dit : J'ai peur du roi.

Je ne peux pas le faire. Ainsi, même si Dieu a accordé une faveur à Daniel auprès de cet eunuque, il n'a pas répondu à la demande de Daniel. C'est plutôt intéressant.

C'est aussi la deuxième fois dans le chapitre que Dieu donne quelque chose. Premièrement, il livra son roi entre les mains de Nabuchodonosor. Maintenant, il accorde à Daniel faveur et compassion aux yeux du fonctionnaire qui les dirige.

Dieu contrôle les grandes choses et les petites choses. La première chose que Dieu a donnée est l'histoire du monde, n'est-ce pas ? C'est la domination de Nabuchodonosor, la chute de Jérusalem. Dieu a remis cela entre les mains de Nabuchodonosor.

Cette fois, Dieu a accordé la faveur de Daniel auprès de ses fonctionnaires. Il est possible que le courtisan savait que ce que Daniel demandait aurait pu être interprété comme une trahison. Et donc cette faveur qu'il avait pour Daniel signifiait qu'il avait en quelque sorte laissé tomber.

Il n'a pas pu honorer sa demande, mais il ne l'a pas non plus puni. Alors Daniel, que fait Daniel ? Eh bien, il agit avec sagesse. La sagesse consiste à trouver la bonne façon de faire la bonne chose.

Et donc, Daniel sait ce qu'il faut faire. Il ne peut pas manger cette nourriture. Il doit trouver un moyen de le faire.

Alors, il s'adresse à un autre fonctionnaire, celui qui se trouve directement au-dessus d'eux, et il lui dit : testez vos serviteurs pendant 10 jours. Donnons-nous des légumes à manger et de l'eau à boire. Alors maintenant, il perd juste 10 jours.

Donnez-moi 10 jours. Il s'agit d'un officiel différent, probablement un officiel plus jeune. C'est probablement un laps de temps juste assez long pour qu'il y ait une différence si les légumes ne font pas le travail, mais pas assez longtemps pour éveiller les soupçons d'autres personnes.

Et que fait ce fonctionnaire ? Il les a écoutés, testés pendant 10 jours. Cela ne dit pas que Dieu lui a donné une faveur. Il dit juste que le gars l'a écouté.

Cela ne nous dit pas pourquoi. J'ai entendu des commentateurs, et j'en fais partie, se demander si, peut-être, en échangeant ces quatre portions de viande et de vin riches de la table du roi contre des légumes, ce fonctionnaire aurait pu emporter ces repas à la maison. Peut être.

Donc, il en a tiré un petit salaire. Peut-être. Ce n'est pas dans le texte.

C'est juste imaginer. Mais Daniel se fraye un chemin à travers la situation. Il est résolu à ne pas manger la nourriture du roi.

Il a d'abord été refusé. Il tente une autre approche avec une autre personne. Il réussit à faire ce qui est juste, et il le fait d'une manière sage et délicate, et Daniel est respecté.

Il n'est pas belliqueux. Il n'est pas désagréable. Il est sage.

Alors, bien sûr, le résultat est que Daniel et ses amis, à la fin de ce test de 10 jours, s'en sortent 10 fois mieux, ce qui est probablement une bonne hyperbole, car comment mesureriez-vous réellement cela ? Ils sont bien meilleurs que n'importe qui d'autre et que tous les autres jeunes. Cela nous amène donc au verset 17, et nous avons ici une troisième occurrence de ce que Dieu a donné. Quant à ces quatre jeunes, Dieu leur a donné la connaissance et la compétence dans toute la littérature et la sagesse.

Dieu est impliqué dans leur vie en exil. Il a participé au grand événement qui les a amenés là-bas. Il a été impliqué alors que Daniel essayait de trouver son chemin pour faire la bonne chose, et maintenant il s'implique en leur donnant des compétences et des capacités vraiment spéciales pour exceller dans cet environnement étranger.

On nous dit que Daniel avait de la compréhension, des visions et des rêves, et cela va vraiment nous préparer pour les prochains chapitres. Que se passe-t-il dans le chapitre 2 ? King a une vision. Il ne sait pas ce que cela signifie.

Daniel le fait, et quand nous arrivons à 7, ce qui est en fait assez intéressant, Daniel a un tas de visions qu'il ne comprend pas, mais nous n'en sommes pas encore à 7. Alors ils se tiennent devant le roi. Ils entrent au service du roi, et ce sont des serviteurs loyaux, et le roi les trouve meilleurs que tout le monde, meilleurs que tous ses autres serviteurs.

Nous avons donc ce cadre pour les chapitres narratifs. La troisième année de Jojakim, il y est, et Daniel y est jusqu'à la première année de Cyrus, servant à la cour du roi. Ce premier chapitre est une introduction à l'ensemble du livre.

On rencontre les personnages. Nous obtenons le contexte de tous les événements. Nous pouvons vraiment identifier certains des thèmes clés et nous avons une série de questions.

Ainsi, ce chapitre et ce livre vont répondre à tout un tas de questions importantes pour les exilés et la diaspora. Comment, pour ces gens qui ont perdu leur patrie, ils



ont perdu leur temple, ils ont perdu leur roi, il semble que leur dieu ait perdu, ils se demandent peut-être, comment pouvons-nous croire en un dieu qui laisse tomber Jérusalem ? Que faisons-nous en exil ? Comment notre dieu a-t-il perdu ? Eh bien, Daniel 1 dit que votre dieu n'a pas perdu. Votre dieu vous a retourné.

Il n'est pas dit pourquoi. Il faut attendre le chapitre 9 pour cela, mais qu'arrivera-t-il à nos jeunes qui s'inculturent dans ce mode de vie étranger ? Eh bien, Dieu leur donne le succès. Maintenant, ce n'est pas une promesse qui va se réaliser, mais cela a servi d'encouragement pour dire que, d'accord, ils ont été arrachés de leur pays d'origine, mais que Dieu veille sur eux.

Dieu leur accorde une faveur. Peuvent-ils éviter la souillure et satisfaire leurs suzerains ? Apparemment, ils le peuvent. Comment Dieu agit-il ? Comment Dieu va-t-il gagner ? Pourquoi Dieu se laisse-t-il parfois mal paraître ? Comment pouvons-nous vivre en exil ? Il y a toutes sortes de grandes idées qui nous sont proposées dans ce premier chapitre et des questions avec lesquelles le reste du livre interagira.

Certains d'entre eux, ça répondra. Pour certains d'entre eux, la question reste là et nous devons continuer à y réfléchir, mais les thèmes clés sont la souveraineté de Dieu. Dieu a donné.

Dieu a donné. Dieu a donné. C'est la main providentielle de Dieu à l'œuvre dans l'histoire, la grande histoire, et dans la vie des gens, juste dans la vie des petits gens.

Je trouve cela très encourageant. Dieu est à l'œuvre dans les gros titres de l'actualité, et Dieu est à l'œuvre dans ma petite vie. Dieu est la force motrice de tous les événements, et nous avons ce thème du petit Dieu G contre le grand Dieu G.

Ce sont les dieux de Babylone, les dieux de la nation la plus puissante du monde contre le Dieu d'Israël, qui semble avoir perdu, mais nous avons un petit K King contre un K King majuscule. Nous avons des serviteurs fidèles qui prospèrent en exil. À bien des égards, le livre de Daniel joue avec l'idée de foi et de culture.

Comment vivre fidèlement à Dieu dans une culture qui est anti-Dieu ? Cela répond à la question de ce premier chapitre, au moins, en disant que Dieu est là. Dieu est actif. Dieu est impliqué.

La providence de Dieu est à l'œuvre, même en exil. Entre qui réellement ce conflit se situe-t-il ? Est-ce entre Daniel et ses suzerains ? Est-ce entre Jojakim et Nabuchodonosor ? Non, c'est entre Dieu et les petits dieux G.

Le premier chapitre du livre de Daniel nous dit qui a déjà gagné la souveraineté de Dieu. Dieu a remis toutes ces choses entre les mains de Nabuchodonosor. Nous reviendrons sur le chapitre deux lors de notre prochaine conférence.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. C'est la séance 4, Daniel 1.